



présente

Le banc

une nouvelle inédite

de

Philippe Lacoche

© Philippe Lacoche 2016

Regarde bien ce banc, passante, lectrice ! Regarde. Je me suis assis dessus il y a peu. C'était le dimanche 20 mars 2016. Je déboulais par ce sentier, inquiet, angoissé, essoufflé. Depuis une heure environ, je courais comme un dératé, comme un lièvre fou, comme un zèbre halluciné, perturbé d'avoir perdu ses rayures. Ce banc m'attira ; je choisis de m'y reposer. De m'y apaiser. Allais-je y parvenir ? Je n'en étais pas certain. Qu'est-ce qui m'habitait au juste ? De la peur ? Non, même pas. Une colère, plutôt, une haine tenace. J'avais la curieuse impression que mon sang s'était transformé en bile. Que mon foie avait pris la place de mon cœur ; ma rate, celle de mon cerveau. J'écumais de haine, la bave aux commissures des lèvres, manière de gros animal en sueur, moussu, puant de détestation inouïe.

Dans ma course folle, j'avais piétiné un hérisson, décapité avec mes dents un lapereau de garenne doux, tendre, qui avait hurlé, saigné par mes canines. Un hurlement aigu comme le cri d'un enfant qu'on assassine. Je gardais dans la bouche le goût douceâtre et ferrugineux de son sang frais, et la douceur de ses poils roux et soyeux comme les plumes des ventres des grives qu'il m'était arrivé d'étrangler dans mes moments de grande forme.

Je m'assis donc sur le banc que tu contemples actuellement, passante, lectrice. Je m'apaisai, effectivement, contemplai d'un regard mou et fou, un nid noir de corbeaux faits de longues brindilles sombres et inquiétantes comme les phalanges du Diable ou celles de Rocco Siffredi.

Je repensais à ce qui m'avait mis dans cet état. Une heure plus tôt, je signais mes livres d'écrivain maudit dans un vaste centre commercial dévolu à la culture, ouvert le dimanche – les magasins ne devraient jamais ouvrir le dimanche et respecter, en cela, le Jour du Seigneur. La directrice du département livre, une quinquagénaire rondelette et beige comme une andouillette de Troyes, m'accueillit d'abord avec chaleur. J'en étais ravi. Elle ne connaissait pas mes livres, mais était, disait-elle, heureuse de me recevoir. Puis, subrepticement, les choses dérapèrent. L'avais-je agacé ? Je n'en saurai jamais rien.

- Habituellement pour les vedettes nationales, dit-elle, on organise les séances de signatures dans le hall du magasin, car il y a plus de place. Pour les petits écrivains régionaux, on réserve l'espace du rayon.
- Celui où je me trouve ? osais-je du bout des lèvres, la rage commençait à remonter de l'estomac à l'oesophage.

Je tentais de me contenir. En vain. Me revinrent des souvenirs désagréables : mon compte en banque dans le rouge depuis le 3 mars 2016, mes livres que personne n'achetait, ma maîtresse qui venait de me quitter, mon chat, Jean-Paul qui m'avait mordu à sang sans raison apparente... Me faire traiter de petit écrivain régional par une chef de rayon me la rendit insupportable. Je lui sautais à la gorge, serrai, serrai si fort que j'entendis ses vertèbres craquer comme des coques de noix. Je pris la fuite, la bave aux lèvres, bousculai quelques clients, courus jusqu'au à la sortie de la ville, arrivai dans les champs, courus, courus, propulsé par le carburant de la haine, maltraitant animaux et végétaux. Et arrivai enfin sur le banc que tu as sous les yeux, passante, lectrice.

Un corbeau jaune, certainement croisé avec un serin, se posa sur le nid noir. J'attrapais une pierre, la lançai en sa direction avec une puissance inégalée. Il éclata littéralement, diffusant une bruine constituée d'une bouillie de sang et de plumes citronnées. Je me levai, repartis en courant à travers champs, mu par la ferme intention de malfaire à nouveau. Ce que je fis. Depuis, je n'ai cessé mes activités malfaisantes, mauvais comme une teigne, heureux et paisible comme un banc.

Philippe Lacoche

Abbeville, le 20 mars 2016.

Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »

